

Stephen Shames

Une rétrospective

du 11 octobre 2017
au 14 janvier 2018

DOSSIER DE PRESSE



La Maison de la Photographie Robert Doisneau est un équipement de L'Établissement Public Territorial Grand-Orly Seine Bièvre



CONTACTS PRESSE

Olivier Bourgoïn
agence **révél**ateur
+33 (0)6 63 77 93 68
olivierbourgoïn@agencereveteur.fr

Robert Pareja
Maison Doisneau
+33 (0)1 55 01 04 85
robert.pareja@grandorlyseinebievre.fr

Stephen Shames

Une rétrospective

EXPOSITION PRÉSENTÉE DU
11 OCTOBRE AU 14 JANVIER 2018
À LA MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE
ROBERT DOISNEAU, GENTILLY

EXPOSITION COPRODUITE PAR LE
MUSÉE NICÉPHORE NIÉPCE,
CHALON-SUR-SAONE, LE FESTIVAL
PORTRAIT(S), VICHY, LA MAISON
DE LA PHOTOGRAPHIE ROBERT
DOISNEAU, GENTILLY, LA CHAMBRE,
STRASBOURG AVEC LE SOUTIEN DE
STEVEN KASHER GALLERY, NEW
YORK

COMMISSARIAT : THE RED EYE

<http://the-red-eye.fr/>

Stephen Shames

Une rétrospective

Commissaires :

François Cheval, Audrey Hoareau - The Red Eye

Le photographe américain Stephen Shames, présente pour la première fois à Paris une exposition retraçant son travail sur la société américaine des années 1960-1970. Ses photographies, du quotidien des gangs du Bronx, au mouvement radical d'émancipation « Black Panthers », vont au-delà de la simple illustration documentaire d'une période. Prises de l'intérieur, elles dressent le portrait d'une Amérique contrastée.

L'Amérique découvre dans les années 1960 le revers de l'abondance. La prospérité n'a pas profité à tous. Les laissés-pour-compte sont nombreux. Derrière la façade du « rêve américain » Stephen Shames, en observateur participant, enregistre tel un oscillographe tous les mouvements tectoniques d'une société ébranlée. Il en dresse l'inventaire avec patience et persévérance : sept années à suivre

les Black Panthers, vingt années à accompagner les convulsions, la violence quotidienne du Bronx et de Brooklyn. Il consigne les traces, même les plus infimes, de la résistance du peuple à toutes formes d'oppression.

Dans une forme retenue, éloignant l'étouffant souffle épique, Stephen

**DU 11 OCTOBRE 2017
AU 14 JANVIER 2018**

Shames s'inscrit dans le meilleur de la tradition de la photographie documentaire. Peut-être trouvera-t-on que ses images procèdent de la tradition réformatrice de la photographie américaine, initiée par Jacob Riis et poursuivie par Lewis Hine. Mais le photographe, dans la seule vraie tradition revendiquée, la Photo League, méprise le pittoresque et la morale. Le réel vrai est en permanence

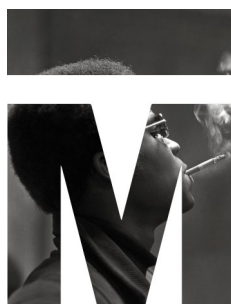
confisqué et masqué par la censure, le spectaculaire ou une conception spirituelle du médium. Face à cela, il sera impitoyable avec le mensonge, et bienveillant pour les simples et les victimes.

Se sentant plus activiste que militant, il décide de faire de la photographie une forme d'engagement politique et du combat des Black Panthers sa première bataille.

C'est sans doute la relation amicale entretenue par le photographe avec Bobby Seale qui est à l'origine d'un travail unique par sa liberté de ton et son unicité. Le fondateur du mouvement des Black Panthers introduit Stephen Shames auprès des principaux dirigeants. . Dès lors, le photographe sera aux côtés de Kathleen et Eldridge Cleaver, de June et David Hilliard et d'Huey Newton. Une proximité qui lui procure non

seulement un laissez-passer permanent à tous les niveaux de l'organisation mais lui donne aussi les clefs de compréhension du mouvement. Sept années de contribution à un combat, relatant les faits et gestes des principaux acteurs de l'avant-garde révolutionnaire américaine. Un monde s'ouvre. Le photographe côtoie au plus près la réalité de la minorité afro-américaine, ses conditions de vie exécrables et le racisme quotidien, soutenu par un système institutionnel discriminant. Les photographies de Stephen Shames montrent un pays aux antipodes de « l'idéal des pionniers ». Cette nation qui aime se présenter comme une terre vierge de toute inégalité offre une multiplicité de récits de vie semblables, d'une banalité consternante par la redite des mêmes maux. Stephen Shames répugne à mettre en scène, à recourir au pathos. Il cherche uniquement par les propriétés brutes des situations à exalter la dignité des communautés exclues du partage.

Dans la série « Bronx Boys », il enregistre la brutalité de l'époque, les combats, les fusillades, les arrestations et les affaires de drogue, dont la conséquence directe est la mort ou la prison pour un certain nombre des adolescents du Bronx. Mais, il retranscrit aussi le bonheur



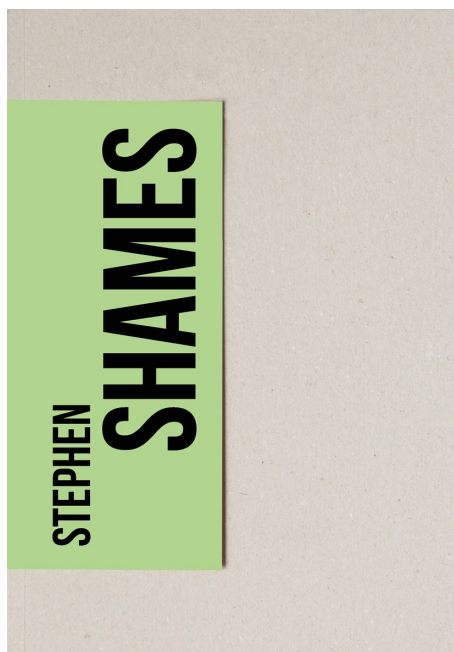
de vivre de cette communauté, l'amour, la famille, la paternité...

Pour « Outside the Dream » ou « Child Poverty in America », Stephen Shames témoigne de la pauvreté qui touche en priorité les enfants aux États-Unis dans les années 1980. Ce travail, le photographe

le situe dans la tradition des commandes photographiques de la « Farm Security Administration ». Il affirme la photographie comme un objet de réforme des inégalités.

Les différentes séries de Stephen Shames présentées dans cette rétrospective, mettent en avant des hommes en mouvement, agissant. Ces photographies rayonnent d'une beauté qui s'enfoncé profondément dans la mémoire des spectateurs ; noblesse des Black Panthers, densité dramatique des enfants pauvres, adolescents en prison, etc. S'en dégage une vie ardente, parfois embrasée, qui est celle de l'Amérique contemporaine. Grâce au généreux entêtement de certains photographes, dont Stephen Shames, il est encore loisible de penser que la photographie peut nous faire accéder à ce sentiment rare : l'attentive gravité.

Extrait d'un texte de **François Cheval**



Stephen Shames

4^{ème} numéro de la collection « Carnet »
de la Maison de la Photographie
Robert Doisneau

textes : François Cheval

60 pages

Français - anglais

En vente

uniquement à la Maison Doisneau : 5 €

SOIRÉE SPÉCIALE AUTOUR DES BLACK PANTHERS

Visite commentée de l'exposition Stephen Shames / Projection du film d'Agnès Varda / Débat / Cocktail

Mardi 12 décembre à 18h30

Réservation obligatoire au 01 55 01 04 86
ou robert.pareja@grandorlyseinebievre.fr
(Places limitées)

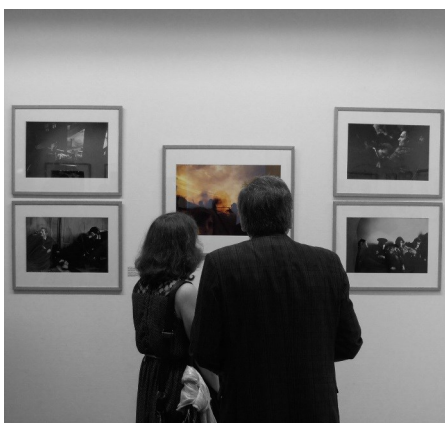
Une collaboration Pôle Culturel de
Gentilly / Son et Image



BLACK PANTHERS d'Agnès Varda
1968, 28 minutes, N&B

Tourné à Oakland (Californie) au cours des manifestations autour du procès de Huey Newton, leader des activistes noirs...

Au temps où les Black Panthers avaient un programme et des projets, avec entraînement des troupes, meetings, danses et déclarations, au temps où les Black Panthers inquiétaient les États-Unis.



© EPT 12

AUTOUR DE L'EXPOSITION

La Maison de la Photographie Robert Doisneau propose un dispositif d'actions culturelles et pédagogiques à destination de publics variés. Elle favorise l'éducation à l'image grâce à une approche centrée sur l'échange et la construction du regard.

Programmées ou sur demande, du lundi au vendredi, visites commentées en français et en anglais pour les groupes et ateliers pour jeunes publics

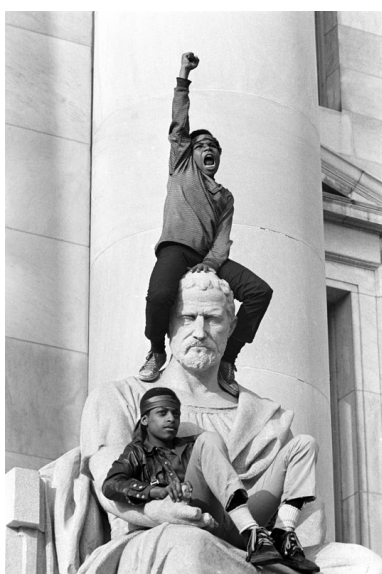
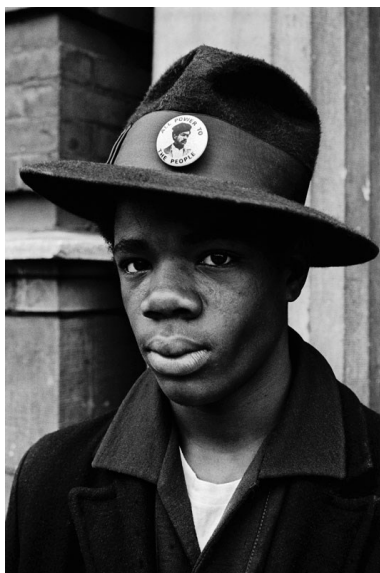
► VISITES COMMENTÉES

- Samedi 14 octobre à 16h
- Dimanche 19 novembre à 15h
- Mardi 12 décembre à 18h30 suivie de la projection du documentaire Black Panthers d'Agnès Varda

► VISITES ET ATELIERS LIBRES SUR INSCRIPTION

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS

Sarah Gay
+33 (0)1 55 01 04 84
s.gay@agglo-valdebievre.fr



Bureau des Black Panthers, Chicago, 1970
© Stephen Shames / courtesy Steven Kasher Gallery

Black Panther Party, Chicago, 1970
© Stephen Shames / courtesy Steven Kasher Gallery

Manifestation pendant le procès de Bobby Seale
et Ericka Huggins, New Haven, 1^{er} mai 1970
© Stephen Shames / courtesy Steven Kasher Gallery

Funérailles de George Jackson, Oakland, 28 août 1971
© Stephen Shames / courtesy Steven Kasher Gallery

"Panthers on Parade", Oakland, 28 juillet 1968
© Stephen Shames / courtesy Steven Kasher Gallery



Les images présentées dans ce dossier sont libres de droits uniquement dans le cadre de la promotion de cette exposition à la Maison de la Photographie Robert Doisneau du 11 octobre 2017 au 14 janvier 2018



Bronx Boys, The Bronx, New York, 1977
© Stephen Shames / courtesy Steven Kasher Gallery

Juveniles in Jail, Worland, 1984
© Stephen Shames / courtesy Steven Kasher Gallery

Outside the Dream, Ventura, 1985
© Stephen Shames / courtesy Steven Kasher Gallery

Bronx Boys, The Bronx, New York, 1991
© Stephen Shames / courtesy Steven Kasher Gallery

Outside the Dream, Cincinnati, 1985
© Stephen Shames / courtesy Steven Kasher Gallery

Bronx Boys, The Bronx, New York, 1987
© Stephen Shames / courtesy Steven Kasher Gallery

Maison de la Photographie Robert Doisneau
1, rue de la Division du Général Leclerc
94250 Gentilly, France

www.maisondoisneau.agglo-valdebièvre.fr

DU MERCREDI AU VENDREDI 13H30 / 18H30
SAMEDI ET DIMANCHE 13H30 / 19H00
FERMÉE LES JOURS FÉRIÉS

tél : +33 (0) 1 55 01 04 86

RER B, STATION GENTILLY
BUS N° 57, V5, ARRÊT DIVISION LECLERC
BUS N° 125, ARRÊT MAIRIE DE GENTILLY
TRAMWAY T3, ARRÊT STADE CHARLETY
BD PÉRIPHÉRIQUE, SORTIE PORTE DE GENTILLY

RETROUVEZ LA MAISON DOISNEAU SUR
[FACEBOOK](#), [INSTAGRAM](#) OU ENCORE SUR
[TWITTER](#) : @MPRD_Gentilly

ENTRÉE LIBRE

